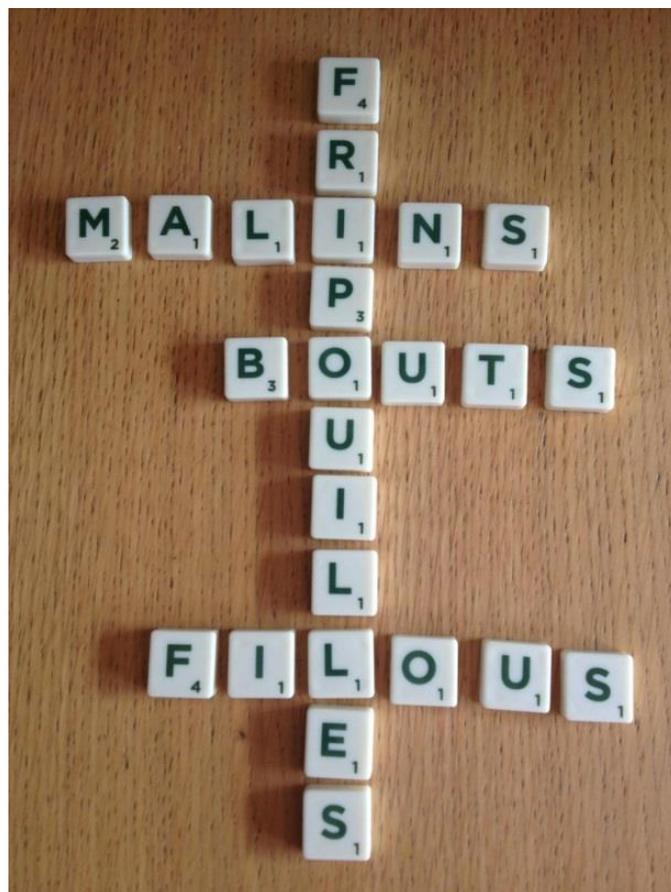


# LE PETIT JOURNAL



*Jun 2018*

## Le café des parents chez les Fripouilles



Le 16 mars, de 8h00 à 9h30, nous avons organisé un café des parents chez les Fripouilles. Les familles sont arrivées un peu plus tôt avec leur enfant et ont partagé un moment d'échange convivial avec d'autres parents et avec l'équipe autour d'une boisson et de viennoiseries.

Ce moment permet aux parents de se rencontrer et de faire connaissance. Ils parlent de tout : de la vie de famille, des enfants... Ils peuvent évoquer librement des sujets qui les préoccupent (sommeil, pleurs, repas, dents...).

Ils se rendent compte que les joies et les difficultés qu'ils rencontrent, d'autres parents les vivent aussi.

Ce moment matinal permet de tisser un lien entre eux et les professionnelles.

C'est aussi l'occasion de voir évoluer leur enfant dans la structure.

C'est un accompagnement informel et original à la parentalité.



Le succès a été au rendez-vous !!!!!



## Les premiers jours chez les Fripouilles



Les premiers jours chez les Fripouilles sont des moments très importants pour le bébé mais également pour ses parents. C'est souvent la première vraie séparation. C'est pour cela que tout se fait en douceur.

Tout commence par une rencontre avec le ou les parents et l'enfant : nous remplissons la feuille d'adaptation dans la salle principale où tout le monde fait connaissance. A cette occasion, la famille visite les lieux où sera accueilli leur enfant.

Ce premier temps est un moment d'échange et permet aux parents de poser des questions, d'apaiser leurs inquiétudes et de créer un lien de confiance.

L'enfant prend connaissance petit à petit du lieu et de l'environnement dans lequel il va grandir et évoluer.

Le deuxième jour, l'enfant reste une heure tout seul, le troisième jour deux heures et le temps de séparation augmente en fonction de l'enfant et des disponibilités des parents.

Ces moments nous permettent, à nous professionnelles, de proposer une entrée en collectivité en douceur en tenant compte des habitudes de chacun et en respectant les liens parentaux.

Nous souhaitons la bienvenue à Augustin, Alyssa, Timéo, Antonin, Capucine, Célestine et leurs parents.



## Les émotions chez les Bouts

**La peur :**  
mobilise  
l'organisme  
face au  
danger  
(instinct de  
survie)

Nos émotions nous informent continuellement sur la situation dans laquelle nous sommes et sur notre état intérieur.

Les émotions sont au nombre de six : **la joie, la peur, la colère, la tristesse, le dégoût et l'amour**. Elles sont communes à tout être humain et se déploient en trois temps : la charge - la tension - la décharge.

Dans cette nouvelle édition, nous avons envie de parler des émotions et de leur importance dans la construction de la personnalité de l'enfant et dans le devenir de l'adulte de demain. Il n'y en a pas de bonnes ou de mauvaises, elles sont des liens qui relient les événements extérieurs et les vécus internes. Si l'émotion est refoulée, le lien est rompu.

A la crèche, l'enfant expose et exprime ses émotions. La colère, la tristesse sont souvent au regard de l'adulte des émotions négatives, dérangeantes, porteuses de jugements et sont communicatives. Nous, adultes, avons tendance à chercher à faire taire leurs expressions alors qu'elles participent à la construction psychique de l'enfant.

L'équipe des Bouts avait envie de parler de l'accompagnement qu'elle met en place auprès des enfants et le regard qu'elle porte face à ces deux émotions :



Le tout petit essaye, par ses pleurs, de communiquer un besoin profond, une gêne, comme manger, boire, besoin d'attention, de contact physique... (besoins fondamentaux). Mais c'est aussi l'accumulation d'expériences stressantes qui peut entraîner chez le jeune enfant très vulnérable des souffrances émotionnelles. Découvrir le monde qui l'entoure, développer de nouvelles capacités, tenter de communiquer peut entraîner un désordre émotionnel qui est enregistré dans son corps. Les pleurs, heureusement, lui permettent naturellement de surmonter les effets du stress.

En tant qu'adulte, il faut reconnaître qu'une bonne crise de larme aide à restaurer l'équilibre chimique du corps après un stress.



**La colère :**  
Emotion de réparation face à une frustration et de blessure. Travail de restauration

Pleurer c'est le processus par lequel le petit se guérit de ses blessures.

Pour accompagner les pleurs et les colères des enfants nous essayons grâce à notre observation, d'être le plus possible dans ce que l'enfant est en train de vivre pour l'aider à comprendre ce qu'il ressent.

« Tu as le droit d'avoir peur, tu ne connais pas cette personne, si tu veux, restes auprès de moi. »

Nous sommes à l'écoute des besoins fondamentaux et répondons aux gènes du moment. Nous verbalisons, mettons des mots sur son ressenti et sur ce qui se passe à l'intérieur de lui.

Pour comprendre l'autre, il faut comprendre ce qui se passe à l'intérieur de soi, base fondamentale dans la relation avec nos congénères. Nous sommes dans l'empathie, qui est la capacité à se mettre à la place de l'autre sans être dans la projection (avoir mal à la place de l'enfant). Pendant la séparation du matin et les retrouvailles du soir nous laissons le temps à l'enfant et son parent d'exprimer leurs émotions et encourageons l'enfant à ne pas retenir l'expression de son émotion.

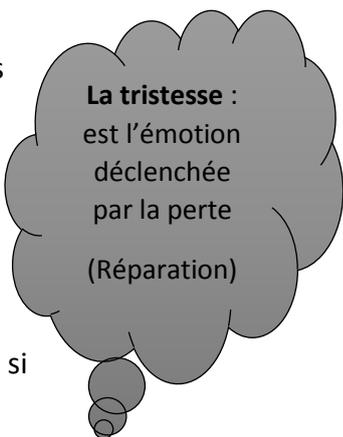
« Je vois que tu es triste ce matin de quitter papa, tu as le droit de pleurer Alice et si tu as besoin de moi je suis là. »

Devant la frustration, nous accompagnons les pleurs, la colère des petits par nos paroles, notre disponibilité, en lui donnant de l'attention et en lui offrant un contenant. Nous lui apportons un soutien émotionnel pour qu'il se sente suffisamment en sécurité, entendu pour décharger son ressenti, son émotion.

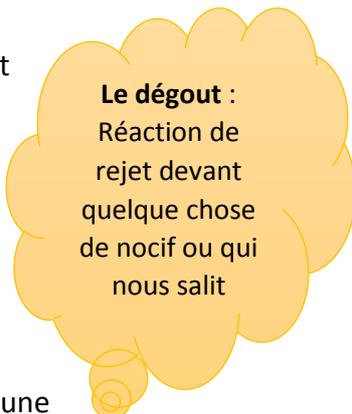
Devant une manifestation d'agressivité, d'opposition nous réprimons l'acte et non l'enfant. Nous ne bannissons pas l'émotion qui a besoin de s'exprimer et d'être nommée. Nous essayons de donner des outils pour que l'enfant s'exprime autrement.

« Elle t'a pris ton livre, cela t'as mis en colère, mais tirer les cheveux, ça fait mal et Alice pleure maintenant, tu as le droit de ne pas être d'accord alors dis-lui non. »

Notre but est d'offrir à l'enfant un environnement, un accompagnement et une sécurité affective qui vont l'aider à contrôler ses pulsions et à développer ses capacités à rentrer en relation avec les autres. Ses émotions ont besoin d'être reconnues et pas d'être refoulées ni minimisées pour être exprimées. Ce sont les expériences émotionnelles suffisamment bonnes de l'enfant qui vont l'aider à exprimer, gérer et adapter ses émotions à son environnement.



**La tristesse :**  
est l'émotion déclenchée par la perte (Réparation)



**Le dégoût :**  
Réaction de rejet devant quelque chose de nocif ou qui nous salit

« Les émotions sont des mouvements de la vie en soi. »

« La répression des émotions sert l'injustice et non la justice. »

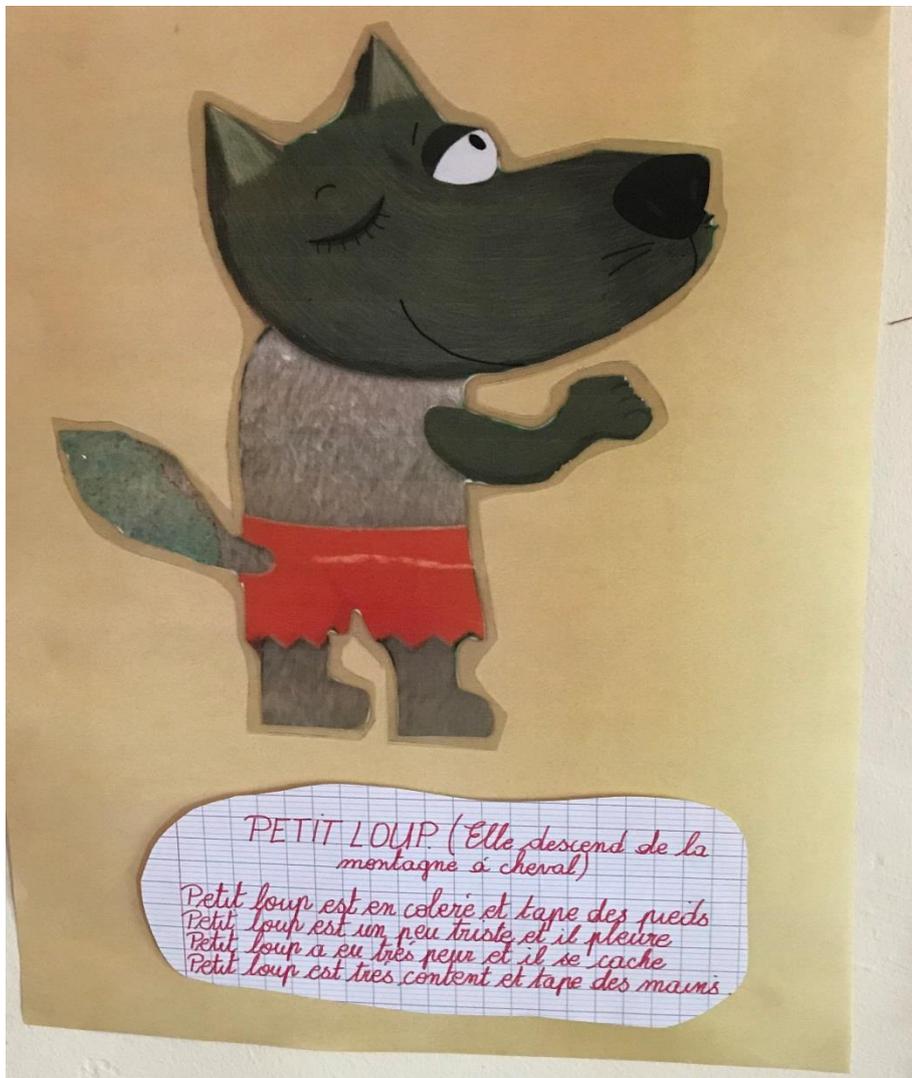
« Les émotions de l'enfant » ISABELLE FILLIOZAT (psychothérapeute).

**La joie** : Ressentie lors d'un événement heureux, sentiment de réalisation et d'épanouissement de soi

Chez les Bouts, nous mettons à la disposition des enfants des supports, chansons, histoires, comptines qui les aident à comprendre ce qu'ils vivent.

Le loup est un personnage porteur de plusieurs émotions telles que la peur, la joie et la tristesse. Il est souvent présent dans nos histoires.

Durant ces mois de mai et juin, c'est Petit Loup qui a accompagné les enfants en chansons.

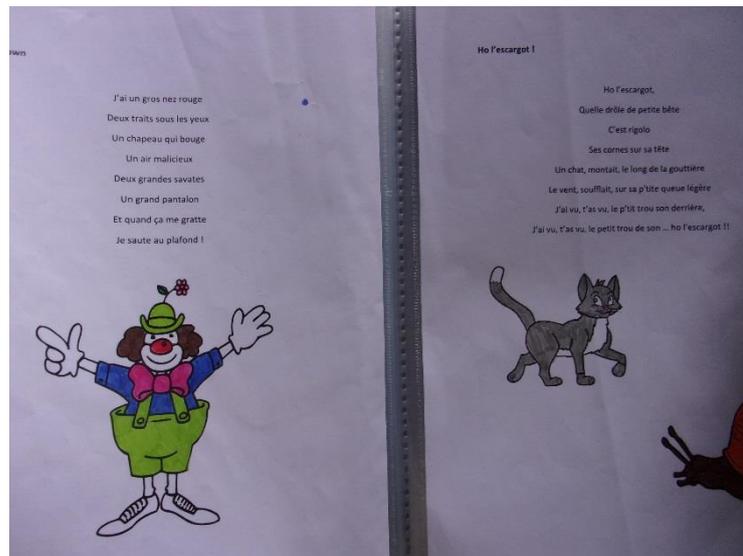


## Le rituel du matin chez les Filous

Tous les matins, avec les copains... chez les Filous, lorsque tous les enfants sont arrivés, animatrices et enfants se regroupent dans le coin canapés, coussins, tapis pour commencer la journée par le petit rituel (chansons, marionnettes ou histoires).

Ensemble, nous nous disons BONJOUR.

Pour le temps chansons, un classeur de comptines sert de support : paroles et images se mélangent ce qui permet à tous de s'y retrouver.



Les comptines favorisent l'acquisition du langage, la mémorisation des mots et l'éveil corporel avec les signes que nous mimons pendant la comptine.

Le chant associe la voix à de nombreuses sensations : auditives, visuelles et tactiles.

Parfois nous intégrons les marionnettes à doigts (animaux ou personnages) dans les chansonnettes. Elles servent aussi à créer des histoires et permettent de passer du réel à l'imaginaire.



Les Filous aiment beaucoup manipuler les marionnettes à doigts animaux en imitant leurs cris. C'est un beau moment d'échange entre les enfants.

Une fois par mois, deux dames de la médiathèque de Megève viennent sur le groupe pour nous raconter 3 ou 4 histoires. A la fin de ce moment convivial, nous pouvons choisir, avec les enfants, jusqu'à 15 livres dont des livres audio que nous gardons pendant tout le mois. Ce sont souvent ces livres là que nous lisons ou écoutons le matin. Nous possédons également une collection de « T'Choupi » et de « Petit Ours Brun » que les enfants aiment beaucoup. Des imagiers sont également à disposition.

Ces moments permettent d'apaiser les enfants. Ils peuvent être mis en place à n'importe quel instant de la journée. Très appréciés des Filous, ils aident à reconnaître leurs émotions : joie, colère, jalousie, peur. Ils peuvent ainsi mieux les nommer et les comprendre.



*Les moments de routine et de transitions en établissements d'accueil peuvent représenter un temps important de la journée de l'enfant et des professionnels. C'est dire l'importance de ces temps dans la construction identitaire de l'enfant au sein d'un groupe, et dans leur appropriation par les professionnels. Ces moments particuliers doivent faire l'objet d'une réflexion d'équipe pour garder leur sens au quotidien.*

*Magazine « Métiers de la petite enfance » n°255 mars 2018 : Le quotidien dans les lieux d'accueil du jeune enfant.*

## Le jeu d'imitation chez les Malins

Le groupe des Malins est plongé dans l'imaginaire et l'imitation. A leur disposition, dans le groupe, ils ont des déguisements, mallettes de bricolage, de docteur et de coiffeur, cuisine et dinette, poupées...



Les enfants adorent jouer à faire semblant. Les jeux d'imitations sont déclinables à l'infini. Les premiers « faire semblant » sont très centrés autour de l'enfant (imitation de l'adulte). En faisant semblant d'être l'autre, l'enfant peut exprimer des choses même lorsqu'il ne maîtrise pas encore tout à fait le langage.



Dans les jeux de mise en scène (pompiers, ferme, garage...), l'enfant invente ses propres histoires avec des personnes à qui il attribue des rôles.



Le jeu d'imitation participe aussi au développement de sa motricité. En manipulant de nombreux petits objets, par exemple le jeu de la dinette, il développe sa motricité fine et les jeux d'équilibre.



L'imitation joue un rôle majeur dans la socialisation. Le fait de jouer un rôle permet de prendre conscience de l'existence de l'autre mais aussi de soi-même et de jouer en interaction.





**Nous espérons vous retrouver  
très vite pour un prochain  
numéro.**

**En attendant nous vous  
souhaitons un bel été !!**

**Date de la prochaine  
commission petite enfance le  
15 octobre 2018**

**Fin des travaux : Octobre 2018**